



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

JOURNÉE DES ANIMATEURS DE PASTORALE LAÏCS
Chapelle du Centre de spiritualité des Ursulines,
Québec, 9 avril 2015

« C'est bien moi, n'ayez pas peur... »

Très chers frères et sœurs,

En ce jeudi de l'Octave de Pâques, les Actes des Apôtres, le livre avec lequel nous ferons route jusqu'à la Pentecôte, nous aidera à constater l'œuvre de la résurrection dans la vie d'une personne et dans la vie d'une communauté de disciples. L'Esprit rend possible le passage de disciple à celui de missionnaire, et il fait que des chrétiens deviennent des disciples-missionnaires.

Dans les prochaines semaines, les Actes des Apôtres nous révéleront ce à quoi nous pouvons nous attendre. Aujourd'hui, nous ouvrons le livre des Actes des Apôtres alors que Pierre et Jean venaient de guérir un infirme. « *Pourquoi fixer les yeux sur nous, comme si nous avions fait marcher cet homme par notre puissance ou notre sainteté personnelles ?* » N'est-ce pas remarquable et imitable cette conviction des Apôtres ? Ils ne s'attribuent pas ce pouvoir, mais ils en profitent pour témoigner du Christ mort et ressuscité, « *le Chef des vivants* ».

« *Tout repose sur la foi au nom de Jésus : c'est ce nom qui a donné la force à cet homme* ». Pierre, Jean et les autres, sont bien conscients qu'ils demeurent des êtres très limités, fragiles, pécheurs, mais leur confiance en Jésus, le Vivant, le Sauveur, est totale. « *Tout repose sur la foi au nom de Jésus* ». C'est bon de se rappeler cela, nous qui sommes les apôtres et les disciples-missionnaires de notre temps.

Notre activité pastorale, apostolique, missionnaire, repose-t-elle sur la foi au nom de Jésus ? Avons-nous l'audace de le nommer et de le proclamer ? Le pape François, dans l'exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, résume en quelques mots le cœur de cette Bonne Nouvelle que nous sommes appelés à proclamer, à témoigner. C'est l'essentiel : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer » (No. 164).

Amener une personne à vivre cette rencontre avec Jésus Christ et à développer une relation avec lui, c'est ce que nous souhaitons et désirons accomplir par notre action pastorale. Elle est admirable cette audace des apôtres et des disciples de la première heure. Remplis de l'Esprit Saint, ils partirent témoigner et évangéliser le monde de leur temps. Il me semble que le moment de l'histoire que nous vivons n'exige pas moins de nous : « *Tout repose sur la foi au nom de Jésus* ». Une foi qui nous met en route, dans la confiance.

La résurrection de Jésus est une puissance de vie, de joie, de bondissement. Le bond de l'homme qui n'avait jamais marché depuis sa naissance, et qui surgit soudain, est le symbole de l'humanité sauvée, relevée et remise en marche. Le Seigneur c'était choisi des « agents et agentes de pastorale » imparfaits pour les envoyer à cette grande mission, et c'est encore ce qu'il fait de nos jours. Nous sommes un bel exemple de cela. L'action pastorale de l'Église est habitée par ce désir profond, celui de faire bondir de vie l'humanité, de vie en abondance. Ne le perdons pas de vue au milieu de tant d'occupations et de préoccupations.

L'Évangile, comme toujours, ouvre l'horizon de la vie à l'espérance. Il ne laisse pas le dernier mot à la mort, au péché et au désespoir. Nous rejoignons les disciples d'Emmaüs alors qu'ils racontent tout ce qu'ils ont vécu sur le chemin et comment ils avaient reconnu le Seigneur à la fraction du pain. La communauté des disciples, que les disciples d'Emmaüs viennent rencontrer, vient de vivre des événements dramatiques : le dernier repas avec Jésus quelques jours plus tôt, l'arrestation au jardin de Gethsémani, la mort de Jésus sur la croix, la pendaison de l'un d'entre eux, Judas. Le groupe des « douze » est devenu « onze ». C'est dans ce contexte déconcertant qu'arrive la résurrection !

C'est au creux de leur peur et même de leur désespoir que le Seigneur vient les rejoindre pour leur dire : « *Ne craignez pas ! Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent en vous ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os, et vous constatez que j'en ai.* »

En d'autres mots, regardez mes blessures. J'ai souffert, mais ni le mal, ni la mort, ni le péché n'ont eu le dernier mot. Dieu nous a ressuscités. Voilà ce qui nous attend. Si nous croyons en la résurrection et que nous la prenons au sérieux, cela nous engage à travailler à sauver l'humanité de tout ce qui la tient courbée ou prostrée, incapable de relever la tête pour avancer. C'est pourquoi nous travaillons avec autant d'intensité afin que sur le territoire de notre Diocèse de Québec, il y ait des communautés, des lieux où nos frères et sœurs pourront être accueillis par des gens qui feront route avec eux vers la lumière, vers la vérité et l'amour.

Nous ne sommes pas sans être épris d'un certain sens d'urgence devant la pauvreté de certains milieux qui n'offrent plus le nécessaire pour nourrir la vie, l'accompagner, favoriser sa croissance et son témoignage. Nous cherchons, par tous les moyens, à discerner quels sont les meilleurs pistes, options, chemins, pour que cette mission avancement et rejoignent tous nos frères et sœurs.

C'est à nous aujourd'hui que le Seigneur s'adresse avec ces mots : « *Ne craignez pas. C'est bien moi ! La paix soit avec vous !* »